

Dr August Konkell, Proverbes, séance 9

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro neuf, La Sagesse pour le monde, Proverbes 8.

Nous revenons aux Proverbes pour un autre des intermèdes. Avant d'arriver à la conclusion, et c'est le concept de sagesse en relation avec la création, il est exposé en détail dans Proverbes 8.

Il s'agit en fait d'un chapitre très, très célèbre en termes de doctrine chrétienne car il aborde toute la question de la personne de Jésus-Christ à l'époque de Nicée et dans la lutte contre les ariens, menée principalement par Athanase. L'une des hypothèses avancées était qu'il existe un lien entre Jésus, le fils de Dieu, et la sagesse, que la sagesse est liée à Dieu en tant qu'enfant, donc Jésus est le fils de Dieu. Et donc, pour le chrétien, Jésus doit être l'incarnation de la sagesse.

Bien sûr, nous ne suggérons ni nions jamais que Jésus soit le grand enseignant qui nous parle de la vie et de la manière dont nous devrions vivre. La controverse a cependant eu lieu avec l'origine de la sagesse, car nous lisons dans ce chapitre au verset 24 que le Seigneur m'a acquis comme la première de ses voies. Et donc, disaient les ariens, cela suggère donc que Jésus a eu un commencement, qu'il n'est pas égal à Dieu de la même manière qu'Athanase et les autres essayaient de le définir.

Selon Athanase, dans le livre de Jean et dans le Nouveau Testament, la personne de Jésus, le Seigneur, est assimilée au Yahvé de l'Ancien Testament. Plus précisément, ceux qui ont vu Jésus dans l'évangile de Jean et ont refusé de croire en lui étaient également les mêmes qui ont été identifiés avec Isaïe, qui ont vu Yahweh, et Israël n'a pas voulu croire en lui. Il ne fait donc aucun doute dans l'esprit de Jean que Yahweh et Jésus sont identiques.

Eh bien, cela rend Jésus égal à Dieu, mais les Ariens ont soutenu sur la base de ce chapitre que non, comme la sagesse, Jésus a été acquis. Eh bien, ce n'était vraiment pas la principale préoccupation de ce chapitre. Le souci de ce chapitre est un discours sur la sagesse.

Il y a un appel public à la sagesse. Il y a le discours de la sagesse. Et dans le discours de la sagesse, nous avons cet éloge de la sagesse, qui est donné aux versets 4 à 11.

Ensuite la manière dont la sagesse opère dans la société, les bénéfices qu'elle apporte à la société. Ensuite, nous avons enfin la sagesse au moment de la création. Et puis enfin, la sagesse fait appel à toute l'humanité.

Ainsi, nous commençons par l'appel à la sagesse dans les versets 1 à 11. Ici encore, la sagesse est décrite comme émettant son appel, et elle s'exprime sous forme de questions. La sagesse ne vous appelle-t-elle pas ? La compréhension n'élève-t-elle pas la voix ? Elle est au sommet des hauts lieux tout au long du chemin.

Elle est sur le chemin. Ainsi, la sagesse est présente dans le public comme dans les autres endroits où les ruelles bifurquent vers la ville et aux carrefours qui mènent aux portes où elle lance son appel. Et qui appelle-t-elle ? Eh bien, elle a un message pour tout le monde.

Un rapport étroit ici avec l'appel d'un psaume de sagesse, le Psaume 49, 1 à 3. Écoutez-moi, vous toutes, nations du monde. Ainsi, la sagesse fait son attrait, non seulement pour ceux qui connaissent l'alliance et entendent l'alliance, mais ce genre de sagesse est profitable à tous, quoi qu'ils sachent ou croient. Elle a les paroles de vérité.

Il n'y a rien de déformé ou de tordu. La valeur de la sagesse dépasse celle de l'argent. Elle doit être choisie parmi les plus beaux ors.

Elle vaut mieux que les perles. Ainsi, tous les mêmes motifs que nous avons vus auparavant réapparaissent ici. Et qu'est-ce qui rend la sagesse si précieuse ? Eh bien, ce que possède la sagesse, c'est cette vision des circonstances et des affaires compliquées.

Elle a de la ruse, elle a de la prudence, mais dans le sens le meilleur et le plus positif pour mener à une bonne fin, pour résoudre les situations. Et à quoi sert la sagesse ? S'il y a quelqu'un qui a besoin de compréhension pour faire face à des situations complexes, c'est bien le roi. Vous vous souviendrez de Salomon dans 1 Rois 4, où Salomon est à Gibeah, où il a une vision et où Dieu lui offre richesse et honneur.

Et Salomon dans sa vision dit, vous savez, c'est un peuple de Kavod . Cela veut dire qu'ils sont lourds. Or, il se peut qu'ils soient nombreux, mais cela peut aussi vouloir dire qu'ils sont gênants, qu'ils sont difficiles.

Donc, ce que je veux, c'est la sagesse. Et ainsi, Dieu accorde à Salomon cette sagesse et cela commence à caractériser le règne de Salomon. Eh bien, c'est exactement ce que nous avons ici.

Cette sagesse est ce moyen de pouvoir délibérer, de comprendre, d'avoir de la force. C'est la base de l'ordre de la société. C'est la façon dont vous déterminez la justice.

Et bien sûr, dans cette histoire de Salomon, le premier cas qui se présente à lui est le plus difficile, dans lequel deux femmes revendiquent toutes deux un enfant vivant et

survivant. Et Salomon doit déterminer qui est réellement la mère de cet enfant. C'est le travail du roi, la justice.

Mais la sagesse est la voie du succès. Ceux qui l'aiment ont soif de connaissances. Et au verset 18 se trouve une phrase très importante, richesse et honneur.

Or, c'est un de ces types d'expressions où les deux noms sont en réalité une modification de l'un et de l'autre. La richesse honorable est une richesse acquise par des moyens honnêtes. C'est ça la sagesse.

C'est la justice qui nous amène à devenir prospère. Mais la sagesse a en réalité bien plus de valeur que la richesse. Et encore une fois, ses fruits sont une conduite éthique, une compréhension intellectuelle et une abondance matérielle.

C'est donc de la sagesse qui parle d'elle-même. En fait, au verset 12, elle commence par : Je suis la sagesse. In sight vit avec moi.

Donc, tout cela est le petit discours de Wisdom sur elle-même. Nous obtenons alors une description où la sagesse parle encore. Mais maintenant, elle dit que, vous savez, je suis vraiment au cœur de tout l'ordre de la création.

Je suis la première des œuvres de Dieu. Il y a eu énormément de discussions ici sur la relation entre la sagesse et Dieu. Mais il faut affirmer que dans ce chapitre et dans ces versets, la sagesse ne doit pas être identifiée à Dieu.

Mais plutôt, la sagesse est la compagne de Dieu. Et cette sagesse est la compagne qui fait partie de l'établissement de l'ordre dans la création. Ainsi, Dieu l'acquiert et la crée.

Elle ne doit donc pas être identifiée avec Christ. Elle est créée. Et c'est un parallèle avec les humains.

Nous acquérons la sagesse. Il y a donc ici une sorte d'analogie délibérée selon laquelle, tout comme Dieu a acquis la sagesse pour le début de son grand travail créateur, de même nous acquérons la sagesse pour le travail que nous devons accomplir dans notre vie. Et puis l'œuvre de Dieu est décrite.

C'est le travail de création dans lequel nous avons ici vraiment une sorte d'analogie avec la Genèse dans laquelle il y a le manque d'ordre, quel qu'il soit, qui était avant la création, qui vient à l'existence par Dieu, qui entre dans l'ordre d'un ordre. d'être par la volonté de Dieu et par l'œuvre de Dieu. Et donc, nous avons en quelque sorte la séquence décrite ici quant à la manière dont nous nous déplaçons des profondeurs vers la terre avec ses horizons et du ciel vers la terre et les profondeurs de la mer. Et qui est la sagesse ? C'est l'enfant.

Le mot ici est le mot amon . Nous allons en discuter dans une minute. Mais c'est le mot qui est utilisé en relation avec Esther et Mardochée.

Esther était comme une enfant pour Mardochée. Ainsi, la sagesse fait les délices de Dieu. Elle est son enfant et elle est le moyen par lequel Dieu crée toutes choses.

Mais la sagesse, à son tour, plaît aux humains. Maintenant, nous ne devrions pas passer par là sans remarquer certaines des très nombreuses pages de réflexion qui ont été exprimées en relation avec ce mot amon . Eh bien, essentiellement, trois propositions ont été faites.

La première est qu'Amon est un artisan basé sur un emprunt akkadien. Ce n'est pas aussi farfelu que cela puisse paraître, car dans les écrits de sagesse , nous avons en réalité des intellectuels. Et ils utiliseront des mots d'autres langues, des langues apparentées, dans leur propre langue pour exprimer leurs idées.

Cependant, le mot akkadien qui a un rapport avec amon à travers la langue araméenne fait davantage référence à un scribe, à un érudit, à un officier. Et cela ne correspond pas vraiment à la description que nous avons ici dans les Proverbes. Amon est lié au mot amen.

Chaque fois que nous terminons une prière, nous disons amen. Que ce soit vrai. Qu'il soit fidèle. Puisse-t-on lui faire confiance. Et donc parfois cela est traduit comme si la sagesse était là constamment, la sagesse était là fidèlement. Mais je pense qu'en réalité, amon est utilisé dans le sens d'élever un enfant.

Cette sagesse est l'enfant de Dieu. Et que Dieu a élevé son enfant et qu'à travers son enfant, il a rassemblé tout l'ordre de la création comme il le souhaite. Et c'est certainement l'une des utilisations du mot que nous avons dans la relation entre Mardochée et Esther.

C'est donc par la sagesse que nous pouvons expérimenter cette bénédiction. Nous revenons ici à notre parole et elle apparaît deux fois dans ces derniers versets de ce chapitre. Bienheureux ceux qui observent ses voies.

Ce sont eux que Dieu approuve. Ce sont eux qui sont le genre de personne, le caractère qui plaît à Dieu. Bienheureux ceux qui attendent à la porte de la sagesse.

La sagesse est le choix de la vie ou de la mort, un motif qui revient à plusieurs reprises. La sagesse nous appelle tous à être parmi les bienheureux.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro neuf, La Sagesse pour le monde, Proverbes 8.